

Cours Terminale HGGSP. Thématique 1. Les nouveaux espaces de conquête. Objet de travail conclusif : la Chine à la conquête de l'espace, des mers et des océans.

Frédéric Richard

Les références aux documents renvoient au manuel Histoire – géographie Géopolitique & Sciences Politiques, Hachette Éducation, 2020.

Introduction : aucune grande puissance ne peut se désintéresser des nouveaux espaces de conquête que sont l'espace, les mers et les océans.

La Chine qui est devenue la deuxième puissance mondiale et dont l'objectif est de devenir la première au milieu du XXI^e siècle a fait de ces espaces des priorités.

Nous allons voir comment ces espaces sont devenus des réalités essentielles à l'affirmation de la puissance de la Chine.

Dans une première partie nous verrons comment la Chine affirme ses ambitions depuis plusieurs années dans ces domaines. Nous verrons ensuite l'importance de la mer de Chine et d'autres espaces. Enfin, nous verrons que les ambitions chinoises s'inscrivent dans une dimension globale et mondiale.

I) Une ambition affirmée dans de nombreux domaines.

A) Les ambitions de Xi Jinping.

L'arrivée au pouvoir de Xi Jinping en 2013 est une rupture dans l'histoire récente de la Chine. **(Voir document 3 page 73)**. L'ambition clairement affichée est de faire de la Chine la première puissance mondiale en 2049. L'objectif est de consolider tous les aspects de la puissance : diplomatique, militaire, scientifique, économique et culturel.

La conquête des mers, des océans et de l'espace articule les aspects militaires et scientifiques.

B) L'importance des espaces maritimes.

Jusqu'au XV^e siècle, la Chine fut une puissance maritime. L'amiral Zeng He réalisa 7 voyages entre 1405 et 1433 qui le menèrent jusqu'au Moyen-Orient et l'Afrique **(Voir documents 1 et 3 page 70)**. C'était le parallèle maritime de la route de la soie terrestre qui traversait toute l'Asie. Après cette date, la Chine s'est refermée sur elle-même et est restée une puissance continentale jusqu'au début du XXI^e siècle.

Aujourd'hui, cette diversification territoriale est une nécessité face à volonté de construire une puissance globale et mondiale.

Par exemple, le contrôle de la mer de Chine est vital pour les autorités chinoises car c'est une voie essentielle pour son ravitaillement en ressources naturelles, et notamment en hydrocarbures.

Nous verrons que le contrôle des espaces maritimes est essentiel. Nous avons déjà vu « **la stratégie du collier de perles** ». L'articulation du contrôle terrestre et du contrôle maritime est visible à travers le projet de très grande dimension des « **nouvelles routes de la soie** »

L'espace est aussi un enjeu important pour la Chine.

C) La conquête spatiale.

La Chine a l'ambition de devenir la première puissance spatiale au milieu du siècle. La Lune et Mars sont ses deux priorités

Pour la Chine, la conquête de ces espaces est une manifestation de prestige et de puissance. Il s'agit aussi de contrôler des ressources vitales pour son économie, la construction et le maintien de cette puissance.

II) Contrôler des ressources vitales.

A) Les routes commerciales

Les routes commerciales les plus importantes longent l'Asie orientale. Plus du 1/3 du commerce mondial et plus de 100000 navires y transitent tous les ans. Les pays d'Asie importent par ces routes les matières premières qui leur manquent : notamment les hydrocarbures, mais aussi des minerais et des produits alimentaires. Les pays d'Asie orientale exportent des produits manufacturés : la Chine, le Japon, la Corée du Sud... Ces routes peuvent parfois être dangereuses. Le Moyen-Orient est une région très instable sur le plan politique, et le détroit de Malacca est une zone de piraterie. Le contrôle de la route maritime qui part du Golfe Persique, passe par le détroit d'Ormuz, le détroit de Malacca puis entre la mer de Chine est vital.

Le réseau de câbles sous-marins est très vaste. La Chine possède un réseau de déplacement terrestre et maritime par satellite nommé Baidu. C'est l'équivalent du GPS des EU et du système Galileo européen.

B) La pêche, une ressource importante.

La Chine est la première puissance mondiale dans le domaine de l'activité de la pêche. La mer de Chine est très riche en poissons. Les pêcheurs chinois pêchent également au large de l'Amérique Latine et de l'Afrique. Ils achètent des droits de pêche à de nombreux pays ou pêchent dans les eaux internationales. On les accuse de surpêche et de pêcher des espèces en voie d'extinction.

Elle exploite également des minerais et des hydrocarbures en mer de Chine. Elle est de plus en plus intéressée par l'Arctique et sa richesse. C'est pour cela qu'elle fait partie du Conseil de l'Arctique, un espace pourtant très éloigné de la Chine.

C) Les ressources de l'espace.

Le programme spatial a une dimension politique et militaire. Il pourrait aussi servir des intérêts économiques. La Chine est intéressée par les ressources minérales de la Lune comme le titane. **(Voir dossier page 79)**

Elle projette de fabriquer des centrales solaires qui seraient en orbite autour de la terre.

III) La projection de la puissance.

La projection de la puissance passe par la consolidation de l'appareil militaire.

A) Renforcer la puissance militaire maritime et spatiale.

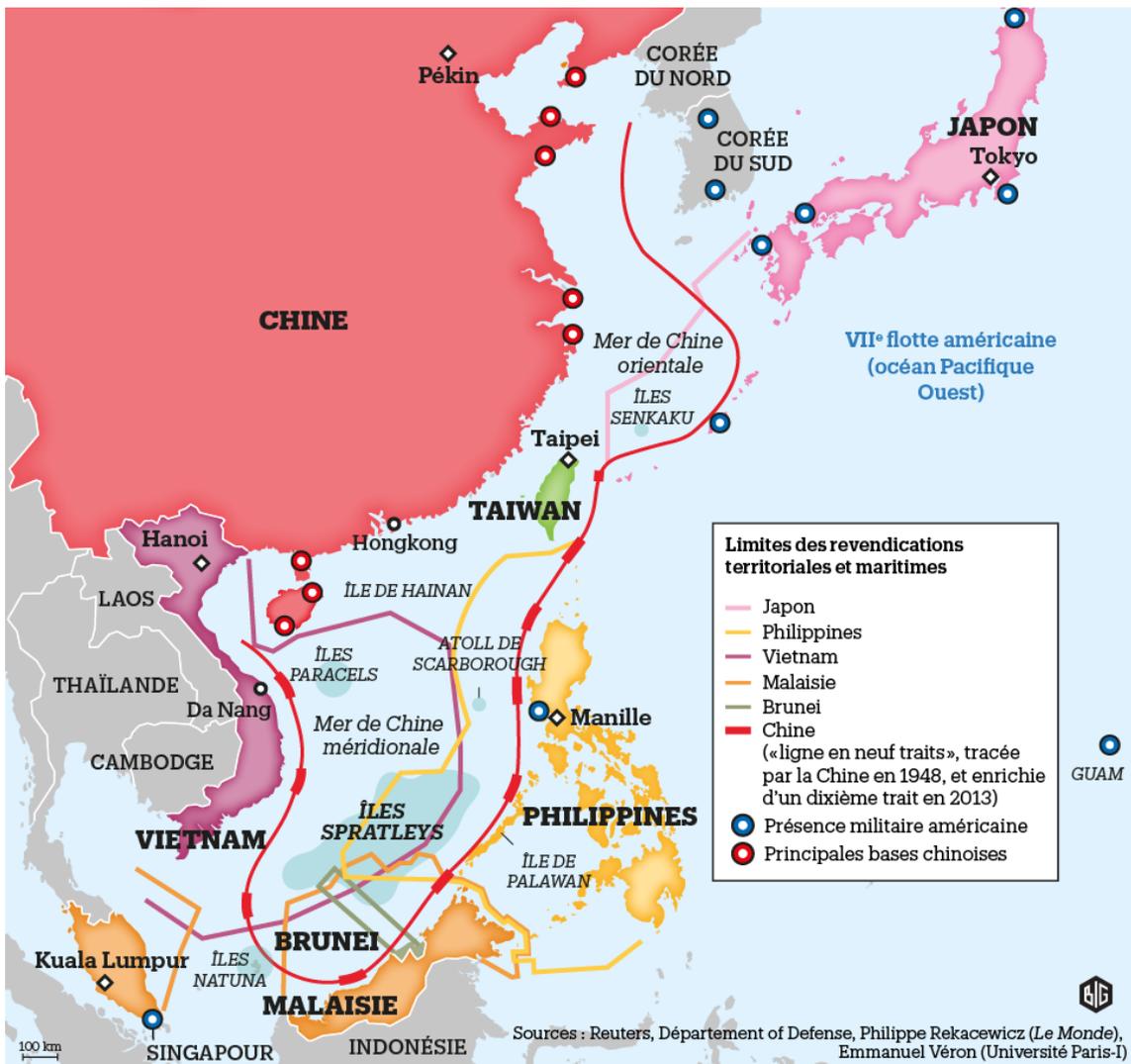
La Chine accélère la fabrication de sous-marins et de porte-avions, elle devrait en avoir 4 en 2025. Elle contrôle des bases navales dans l'Océan indien. Elle a réussi à détruire depuis la terre deux de ses satellites montrant sa capacité d'action dans l'espace en cas de conflits. **(Voir document 2 page 81)**

B) La projection dans les mers et les océans.

1) Contrôler la mer de Chine.

Elle consolide une hégémonie (domination totale) en Mer de Chine pour contrôler les routes maritimes, exploiter les ressources naturelles (minerais, énergies (pétrole et gaz), halieutiques (poissons). Elle revendique et impose une extension de sa ZEE alors qu'elle a signé les accords de Montego Bay de 1982. Cela crée de fortes tensions avec ses voisins pour le contrôle d'Iles : Iles Senkaku avec le Japon, Spratleys avec les Philippines, Paracel avec le Vietnam...La Chine installe des bases militaires sur certaines de ces îles. C'est le processus de poldérisation voir définition page 74 dans vocabulaire. **(Voir photo page 68, documents 3 page 70, 3 page 81 et photo page 82 et dossier page 74)**

Elle reprend les revendications de la « **Ligne en neuf traits** » affirmée en 1947 par la Chine, avant même la prise du pouvoir par les communistes en 1949 **(Voir document 1 page 80)**. La publication par la Chine le 23 août 2023 de « la carte nationale de la Chine de 2023 » a repris la « Ligne en neuf traits » et a suscité le mécontentement de nombreux pays de la région du fait des frontières terrestres et maritimes qui apparaissent dans ce document.



2) Les « Nouvelles routes de la soie » et la « Stratégie du collier de perles »

Les voies de communication mises en place par la Chine au cours de l'histoire ont pu être terrestres. Ainsi, la route de la soie, entre le II^{ème} siècle av-JC et le XV^{ème} siècle, donc entre l'Antiquité et le Moyen-âge. Elle permettait à la Chine de transporter ses produits, notamment la soie, à travers l'Eurasie jusqu'au Proche Orient, la Méditerranée, l'Empire romain, le monde arabe, l'Empire byzantin et le monde médiéval de l'Europe occidentale.

Aujourd'hui, la Chine a le projet de mettre sur pied les « Nouvelles Routes de la Soie » qui combinent des voies terrestres et des voies maritimes.

a) Les origines et les caractéristiques du projet. (Voir dossier page 76)

Voir cette vidéo : [Vers une nouvelle route de la soie Le dessous des cartes \[Arte \]](#)

[www.youtube.com > watch](http://www.youtube.com/watch)

À partir de 2013, le nouveau président chinois Xi Jinping lance officiellement un immense plan d'investissement de plusieurs centaines de milliards de dollars pour la construction de nouvelles infrastructures destinées à devenir des éléments essentiels de la puissance chinoise. Le projet est présenté comme celui d'une coopération bienveillante par le président chinois. En fait, c'est un projet de puissance.

Les Occidentaux vont donner le nom de « Nouvelles Routes de la Soie » à ce projet. Cela fait référence à la route de la soie de l'Antiquité.

En 2017, les autorités chinoises lui donnent le nom officiel « Initiative de la ceinture et de la route ». En anglais, « **Belt and Road Initiative** » (BRI).

Il s'agit de mettre sur pied un vaste réseau de transport et de communication autour de la Chine et qui doit relier ce pays à l'Asie du Sud-est, l'Asie du Sud, l'Asie Centrale, l'Europe et l'Afrique.

Ce vaste projet s'organise autour de deux axes :

- « **une Route** » : Un axe terrestre composé 1) d'un réseau routier qui traversera l'Asie jusqu'au Pakistan et débouchera sur l'Océan Indien. 2) De réseaux ferroviaires qui relient en 15 jours la Chine à l'Europe en passant par la Russie. On peut citer en Afrique celui qui au Kenya relie le port de Mombasa à la capitale Nairobi. 3) Un réseaux d'oléoducs et de gazoducs qui va jusqu'en Asie Centrale.
- « **Une Ceinture** » : Un axe maritime. La Chine met en place une politique maritime de grande envergure : elle achète le droit d'exploiter des activités portuaires dans des ports : Le Pirée en Grèce, Kumpport en Turquie, Gwadar au Pakistan, Colombo au Sri Lanka ... Cela s'inscrit dans ce que l'on appelle la « **Stratégie du Collier de Perles** » construite depuis le début du XXIème siècle : Elle installe des bases navales qui permettent de protéger les routes maritimes des « Nouvelles Routes de la Soie », des centres d'écoute militaires, elle contrôle des activités portuaires (commerciales par exemple)dans l'Océan Indien dans de nombreux pays asiatiques : Pakistan, Birmanie, Ceylan...et africains : Djibouti. Cela permet à la fois de contrôler les routes maritimes qui assurent son ravitaillement en pétrole depuis le Moyen-Orient (notamment depuis le Golfe Persique), d'encercler l'Inde, son rival dans la région, et d'avoir une ouverture en Afrique.

Voir carte : <https://major-prepa.com/geopolitique/collier-de-perles-chinois/>

Les investissements représenteraient entre 1000 et 3000 milliards de dollars.

La Chine développe une vaste politique de coopération dans le cadre de cette politique des « Nouvelles Routes de la Soie » : prêts, politique culturelle (Création d'Instituts Confucius).... Cela concerne 86 États, soit 60% de la population et 1/3 du PIB mondial.

b) Les objectifs.

- Un projet économique.

Les objectifs économiques sont colossaux. La Chine a l'objectif de devenir en 2049 la première puissance mondiale (centenaire de la prise du pouvoir par les Communistes). Ces projets sont des éléments essentiels pour atteindre cet objectif.

Les « Nouvelles Routes de la Soie » vont créer des corridors de développement. La Chine peut garantir ainsi ses approvisionnements en ressources naturelles (ex pétrole et gaz d'Asie Centrale), des débouchés pour sa production industrielle, des investissements (IDE : Investissements directs étrangers) qui rentabilisent sa grande masse de capitaux. Pour gérer les investissements et les prêts, la Chine a créé en 2014, la Banque Asiatique d'Investissements pour les Infrastructures (BAII) qui a pour vocation de concurrencer le FMI et la Banque Mondiale. Elle prépare aussi sa transition d'une économie industrielle vers une économie numérique et de services comme le prévoit le « Plan Chine 2025 ».

Les « Nouvelles Routes de la Soie » ont également des axes de développement numérique

Les « Nouvelles Routes de la Soie » sont à l'origine des Corridors de Développement

Voir carte suivante et texte sous la carte



Les objectifs sont aussi de façon plus globale géopolitiques : assurer la sécurité du pays en consolidant sa puissance.

- **Un projet géopolitique.**

La sécurité du pays est l'un des objectifs. La Chine veut intégrer avec ce projet des provinces périphériques (elles sont ainsi sur le trajet des routes et intégrées par conséquence au littoral) comme le Tibet et le Xinjiang. Une grande partie de la population de ces provinces n'est pas chinoise et n'acceptent pas la domination de la Chine. Au Xinjiang par exemple, vivent les Ouïghours, des populations turcophones et musulmanes autonomes très durement réprimées par les autorités chinoises.

Voir la carte suivante les deux très grandes provinces orientales.

https://chine.in/guide/carte_1109.html

Ces provinces périphériques à l'extrême est du pays permettent de part de leur position géographique également une ouverture sur l'Asie centrale, territoire fondamental sur le trajet des « Nouvelles Routes de la Soie ».

La puissance s'affirme donc sur le plan régional jusqu'en Asie centrale.

Les « Nouvelles Routes de la Soie » consolident également la dimension géopolitique mondiale de la puissance chinoise. Elles profitent du retrait des EU et de la désunion des Européens pour construire un projet qui couvre l'Eurasie et l'Afrique, et en fait concerne le monde entier.

Les réactions des pays concernés par ces projets sont très variables. La Russie voit ce projet comme une grande opportunité pour son développement et la consolidation de sa puissance.

Par contre, la méfiance commence à apparaître chez certains pays qui craignent une dépendance de plus en plus grande. Ainsi, le Sri Lanka qui n'a pu rembourser certains prêts a dû céder l'utilisation du port de Colombo. La Malaisie vient de demander une renégociation de ses emprunts pour ne pas tomber dans les mêmes difficultés. Le Kirghizistan en Asie centrale est de plus en plus méfiant face aux ambitions chinoises.

L'Inde, l'autre grande puissance émergente asiatique et le rival de la Chine, est inquiète du renforcement considérable de la puissance chinoise que va impliquer ce projet. Elle développe un projet alternatif : « **le Corridor de Croissance Asie-Afrique** » (Voir carte 4, page 77)

Notons également l'importance grandissante de la zone indo-pacifique comme nouveau centre de la géopolitique mondiale et de rivalité entre les EU et la Chine (voir en espagnol <https://www.conesud.com/spip.php?article141>)

C) Le partenariat régional économique global. (RCEP)

La Chine multiplie les instruments de puissance économique et géopolitique : présence de plus en plus grande dans l'ASEAN, accord commercial avec l'UE...et enfin signature à la fin de

l'année 2020 du partenariat régional économique global. (RCEP). Ce projet a une grande réalité maritime au regard de la géographie des pays concernés. Je vous propose de l'étudier à travers un article du journal Le Monde du 15 novembre 2020.

Article du journal Le Monde : 15 novembre 2020

Quinze pays d'Asie et du Pacifique signent un accord de libre-échange autour de la Chine

Ce Partenariat régional économique global (RCEP) devient l'accord commercial le plus important du monde en termes de PIB.

Le Monde

Publié le 15 novembre 2020 à 06h23 - Mis à jour le 15 novembre 2020 à 08h35

Quinze pays d'Asie et du Pacifique ont signé dimanche 15 novembre un important accord commercial, promu par la Chine, à l'occasion de la clôture d'un sommet virtuel de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Asean) qui avait débuté jeudi.

Ce Partenariat régional économique global (RCEP) devient l'accord commercial le plus important du monde en termes de produit intérieur brut (PIB), selon des analystes, et concernera plus de 2 milliards d'habitants.

Libre-échange et propriété intellectuelle

Il vise à créer une gigantesque zone de libre-échange entre les dix Etats de l'Asean – Indonésie, Thaïlande, Singapour, Malaisie, Philippines, Vietnam, Birmanie, Cambodge, Laos et Brunei – et la Chine, le Japon, la Corée du Sud, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

L'accord comprend également la propriété intellectuelle, mais exclut tout ce qui touche à la protection des travailleurs et à l'environnement. L'Inde devait également rejoindre ce pacte commercial sans précédent mais a décidé l'an dernier de s'en retirer par crainte de voir des produits chinois à bas prix envahir son marché. New Delhi a toutefois la possibilité de rejoindre cet accord plus tard.

30 % du PIB mondial

Le RCEP, dont les membres représentent 30 % du PIB mondial, sera « *une étape majeure pour la libéralisation du commerce et de l'investissement* » dans la région, a estimé Rajiv Biswas, économiste en chef pour l'Asie et le Pacifique du consultant IHS Markit.

La signature de cet accord survient dans un contexte de forte crise économique en raison de l'épidémie de Covid-19 pour les dix membres de l'Asean. Beaucoup de signataires luttent encore contre le coronavirus et espèrent que le RCEP les aidera à atténuer le coût de la pandémie, qui a donné un énorme coup de frein à leurs économies.

« *Dans les circonstances mondiales actuelles, le fait que le RCEP ait été signé après huit ans de négociations apporte un rayon de lumière et d'espoir au milieu des nuages* », a déclaré le premier ministre chinois, Li Keqiang, après la signature virtuelle.

Réponse à la passivité des Etats-Unis

Ce pacte commercial est également largement considéré comme le moyen pour la Chine d'étendre son influence dans la région et d'en déterminer les règles, après des années de passivité de la part des Etats-Unis pendant la présidence de Donald Trump.

En janvier 2017, ce dernier avait retiré son pays du grand projet concurrent, le Traité de libre-échange transpacifique (TPP), promu par son prédécesseur démocrate, Barack Obama.

D) La projection dans l'espace.

(Voir documents 1 page 75). Depuis le début du siècle, la Chine a fait de la conquête spatiale une priorité. La Lune et Mars sont ses priorités.

En 2019, elle a réussi une première mondiale. Elle a fait alunir le premier engin sur la face cachée de la Lune. Elle projette de construire une base lunaire pour 2030. **(Voir caricature 1 page 91)**

E) Une coopération réelle.

Les tensions et les rivalités sont fortes. La Chine participe cependant aussi à des programmes de coopération internationale : dans le domaine de la sécurité (lutte contre la piraterie), protection de l'environnement marin en Asie du Sud-est et scientifique et spatiale (elle projette de construire une station spatiale internationale en remplacement de l'ISS)

Conclusion : voir le schéma bilan page 83.

Bibliographie :

Histoire –géographie Géopolitique & Sciences Politiques, Hachette Éducation, 2020.

Piboudès J-Y. et al. (dir.), Nouvelle histoire du monde contemporain. De la fin du XIX^e siècle à nous jours, Nathan, 2021.

Revue Défense Nationale, Stratégie navale du futur, Numéro 853, Octobre 2022.

Spécialité histoire-géographie géopolitique et sciences politiques, ellipses, 2020.

Spécialité histoire-géographie géopolitique et sciences politiques, Compétences attendues, ellipses, 2020.

Spécialité histoire-géographie géopolitique et sciences politiques, Parcours et méthodes, ellipses, 2020.